

Mutations

QUOTIDIEN

Édité par la South Media Corporation | Siège : rue de l'aéroport - BP 12348, Yaoundé | Tél. : (237) 222 30 66 80 / 222 30 71 45 / Fax: 222 30 66 75 - Desk Douala : Rue Bebey Elamé, Tél. : 699 50 46 59 - Bur. Bafoussam : Face pharmacie Madelon, Tél. : 694 94 27 33 | <http://www.quotidienmutations.cm>

VIE CHÈRE

Au menu du riz

● Le gouvernement double la taxe à l'importation de cette denrée de grande consommation et fait craindre une hausse significative de son prix en 2023. **Pages 9**



Page | Médecine vétérinaire
7 **Un diagnostic adressé au PM**

Page | Coupe du monde
15 **Le Maroc en quarts de finale**

Sous le haut patronage du Maire de la ville de Yaoundé

Animations & concerts tous les soirs

16 Décembre 2022 | 1er Janvier 2023

Partenaires : Préfet des Départements de Yaoundé

28 17 21

Médecine vétérinaire

Plaidoyer pour une formation appropriée

Dans une lettre adressée au Premier ministre, le président de l'Ordre national vétérinaire dénonce les problèmes qui sont de nature à fragiliser cette profession et exposer la santé humaine et animale.



Par Guy Martial Tchinda

L'Ordre national des vétérinaires du Cameroun (l'Onvc) est inquiet de la qualité de formation dispensée aux professionnels au Cameroun. Une formation qui reste confrontée à de nombreux problèmes ; lesquels exposent davantage la santé animale et humaine, déjà fragile. Au premier rang de ces problèmes, le président de l'Onvc, Dr Albert Ichakou, classe l'ouverture de la formation des médecins vétérinaires au secteur privé, alors que les promoteurs d'Instituts privés d'enseignement supérieur se trouvent dans l'incapacité de supporter les charges liées à une bonne formation, notamment les infrastructures techniques, le personnel enseignant, les *numerus clausus*, etc.

A côté de cela, l'on retrouve les écoles d'Etat de formation des médecins vétérinaires sans locaux propres (salles de cours pour certaines) ni bibliothèques, sans laboratoires et salles de travaux pratiques aux normes et sans centres hospitaliers vétérinaires pour les cliniques internes ni fermes d'application. Dans les établissements existants, l'on déplore « à quelques exceptions près, le manque criard de corps enseignant dont l'essentiel est actuellement constitué de vacataires, ce qui ne garantit pas un bon suivi des étudiants ; la non application effective du Programme harmonisé de la formation vétérinaire adopté en 2019, lequel a pris en compte les recommandations de l'Organisa-



Une faculté de médecine vétérinaire.

tion mondiale de la santé animale (Omsa), (cf. résolutions n° 34 du 26 mai 2011 relative à l'enseignement vétérinaire et n° 32 du 24 mai 2012 relative à la bonne gouvernance et l'enseignement vétérinaire en annexe 1) », se désole le président de l'Onvc.

Ce n'est pas tout. Il est aussi à déplorer l'explosion des effectifs annuellement formés et l'inadéquation entre le nombre de vétérinaires formés et l'offre d'emploi. En effet créée à l'origine pour 33 étudiants en moyenne et par promotion (avec un maximum en régime de croisière de 60 étudiants pour toute la zone Cematic), l'Ecole des sciences et de médecine vétérinaires (Esmv) de l'Université de Ngaoundéré reçoit aujourd'hui jusqu'à 100 élèves avec une moyenne de

70, en plus de ceux sur les listes additives, par promotion auxquels s'ajoutent ceux formés à l'Université des montagnes (30-50) et à Buea (68) ; le tout sans centre hospitalier vétérinaire et dans des villes où les cliniques vétérinaires privées sont rares et de plateaux techniques sommaires.

« Après les résultats aux différents concours en fin octobre 2022, environ 200 élèves sont admis dans les principales écoles vétérinaires du Cameroun », dénombre le président de l'Onvc qui propose au Premier ministre de désigner une commission compétente chargée d'évaluer les établissements de formation vétérinaire (curricula, *numerus clausus*, et capacité fonctionnelle de formation) ; de prendre en compte des recommandations de ladite commission ; et d'organiser un concours unique à l'entrée et à la sortie des écoles vétérinaires du Cameroun.

En s'attaquant au problème de la formation des professionnels au Cameroun, le président de l'Ordre national des vétérinaires réalise l'une de ses promesses de campagne. Pour lui en effet, la médecine vétérinaire est d'importance capitale pour la santé animale et humaine. Elle intervient en amont dans l'inspection des produits alimentaires d'origine animale et veille à la santé des animaux, le tout pour un mieux-être de l'Homme qui cohabite au quotidien avec les animaux en en mange les produits dérivés.

Kiss Gold

Une nouvelle gamme de préservatifs contre les Ist-Mst et le Vih

La nouvelle trouvaille de l'Ong américaine DKT International est constituée de quatre parfums.



Par Michel Ferdinand

Le besoin exprimé par de nombreux utilisateurs des préservatifs de marque Kiss a abouti il y a quelque temps, à la fabrication de la gamme Kiss Gold, déjà disponible sur le marché. Le lancement du nouveau produit sorti des laboratoires de DKT International a eu lieu le 02 décembre dernier à Yaoundé. Il s'agit de quatre parfums qui répondent à différentes sensations de qualité supérieure à savoir Extra Plaisir, Ice on Fire, Infinity et Skin to Skin.

Une nouvelle marque, indique-t-on, qui change la façon d'assurer la protection contre les infections sexuellement transmissibles (Ist), les maladies sexuellement transmissibles (Mst) et le Vih. De manière détaillée, les préservatifs Extra Plaisir affichent une texture perlée et nervurée pour « un plaisir intense des deux partenaires. En plus, il est doté d'un embout plus large pour une plus grande liberté de mouvements en toute sécurité ». Quant aux préservatifs Ice on Fire, ils ont une sensation de fraîcheur pour l'homme et de chaleur pour la femme. Parlant du parfum Infinity, il a la particularité de prolonger l'acte sexuel grâce à sa faible concentration en benzocaïne à l'intérieur de l'embout. La dernière sensation dénommée Skin to Skin, est extra fine pour procurer une sensibilité ultime. « Kiss Gold est un produit qui répond à une demande, parce que nous avons une cible aujourd'hui,



Evitons les infections transmises sexuellement !

ce sont les consommateurs premium. Nous avons des coloris noir et or, c'est le symbole de la maturité. Pour nous, il est question de répondre à une population un peu plus mature qui voudrait avoir un certain confort d'utilisation à une certaine gamme de prix », explique le Hub Manager Cameroun pour DKT International Francophone West and Central Africa, Arielle Waffo. Les utilisateurs visés sont des femmes et des hommes âgés de plus de 25 ans, célibataires ou vivant en couple. Une bonne frange de consommateurs réclamait un segment premium pour une offre de préservatifs. Et avec Gold, il y a comme une réponse à ce besoin. Aujourd'hui, on peut reconnaître qu'ils ont des pré-

servatifs fabriqués selon la plus haute norme de qualité internationale, la certification Iso 4074, et testés électroniquement pour garantir à 100% leur efficacité et la sérénité des partenaires. Le prix varie selon la quantité. L'étui contenant trois préservatifs coûte 800 Fcfa. Le présentoir de 24 étuis se vend à 7 992 Fcfa, alors que le carton de 40 présentoirs soit 960 étuis s'élève à 319 680 Fcfa. Ces parfums ont déjà été testés dans quelques pays africains tels que la Côte d'Ivoire et le Sénégal. « Nous y avons eu des retours très positifs des utilisateurs. Ils sont satisfaits de ces quatre variantes. Nous répondons vraiment à un besoin qui a été identifié sur le marché. Il y a aussi

le prix qui est abordable. C'est surtout ça qui est important », évalue le directeur régional des ventes et marketing de DKT international basé à Dakar, Marc Dany Ouattara.

L'Ong qui porte le nom de Dharmendra Kumar Tiaggy (DKT), un Indien reconnu comme pionnier du marketing social, a vu le jour en 1989 à Washington aux Etats-Unis où elle est établie. En travaillant pour changer la donne sur le marché de la consommation des capotes, elle consolide son positionnement dans le domaine de la santé de reproduction par la promotion du planning familial et la prévention des Ist-Mst et des grossesses non désirées.